

Dimanche I



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 1-11)

Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, et c'est lui seul que tu adoreras. » Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

Premier dimanche, première étape. Rencontre avec les trois premières figures bibliques de ce Carême ; l'homme et la femme, Adam et Ève ; le serpent, le tentateur. Mais plus que ces figures, c'est un lieu qui occupe la première place de ce dimanche, un lieu qui est lui aussi une figure biblique, une figure essentielle : le désert (*Déposer du sable*).

Chaque premier dimanche de Carême, la liturgie nous fait lire dans l'un des évangiles, le récit de la tentation au désert. Dans la Bible, le désert est la terre d'avant la création. **Le jour où le Seigneur fit la terre et le ciel, il n'y avait pas encore sur la terre aucun arbuste des champs et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car le Seigneur Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.** Ces mots du chapitre 2 du livre de la Genèse disent ce qu'est le désert : un lieu sans eau et sans homme ; une terre que Dieu n'a pas bénie.

Le désert est le lieu de l'épreuve. Après la sortie d'Égypte, la fidélité du peuple hébreu pour son Dieu vacille. Elles sont loin les marmites pleines de l'esclavage. Ici, il n'y a rien pour vivre sinon la confiance, jour après jour, la confiance en Dieu qui donne la manne, le pain quotidien. L'épreuve est de s'en remettre totalement entre les mains de Dieu, abandonnant tout projet, toute vision de l'avenir.

Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha... On peut regarder le désert comme un lieu géographique. La Terre Sainte ne manque pas de lieux vides et arides. Mais, ici, le désert est d'abord intérieur. Le désert, c'est la faim qui ronge Jésus. Le tentateur n'arrive pas à n'importe quel moment, mais au bout de quarante jours et quarante nuits de jeûne. Il vient quand Jésus a faim, quand le désert s'est fait en lui, quand il est devenu vulnérable.

Pas besoin pour nous d'aller au Sahara ou dans le désert du Néguev, de partir en méharée pour vivre le désert. À côté des déserts exotiques, il en est de beaucoup plus quotidiens : les épreuves qui marquent nos vies, déserts affectifs et relationnels, déserts du manque de travail ou d'une santé défaillante, déserts éducatifs et culturels... Le bruit et la frénésie, de la vie contemporaine font illusion. Ils cachent tant de déserts.

Dans ce premier évangile du Carême, le désert est épreuve et rencontre : épreuve de la faim, rencontre du tentateur. Le tentateur : une vieille connaissance de l'homme ! Le chapitre 2 du livre de la Genèse, nous le présentait sous la forme du serpent. **Or, le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait fait. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a dit : "Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin"»**

Peu importe la forme du tentateur, serpent dans la Genèse, maquignon dans le roman de Bernanos «Sous le soleil de Satan». Le tentateur a-t-il seulement une forme, une apparence sinon celle de la tentation ? La tentation, nous en faisons l'expérience au quotidien sous des formes très diverses. Le Carême est un temps favorable pour regarder en face ces tentations, pour faire le point, lucidement. Ou est-ce que j'en suis ? À quoi suis-je confronté ? Quels combats est-ce que je dois mener ? Quelles sont mes victoires ? mes défaites ?

Benoît XVI dans sa lettre pour le Carême 2011 écrit : **C'est une invitation pressante à nous rappeler, à l'exemple du Christ et en union avec lui, que la foi chrétienne implique une lutte contre les «Puissances de ce monde de ténèbres» (Ep 6,12) où le démon est à l'œuvre et ne cesse, même de nos jours, de tenter tout homme qui veut s'approcher du Seigneur...**

Tentations... Ce passage de l'évangile de Matthieu a quelque chose d'une parabole mettant en scène dans ce désert, l'affrontement du Christ et de l'adversaire. Mais les tentations qu'affronte Jésus ne sont pas de l'ordre de la parabole. Elles sont bien réelles. Au fil de l'Évangile, le tentateur prend divers visages, diverses formes : les foules, les disciples (on se souvient du «arrière Satan», dit par Jésus à Pierre), la peur...

Tentations du pouvoir : **A la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.**

Tentations de la puissance spirituelle : **Alors quelques-uns des scribes et des Pharisiens prirent la parole et lui dirent : "Maître, nous désirons que tu nous fasses voir un signe."**

Tentations de tout laisser tomber : **Père, si tu veux écarter de moi cette coupe...**

En quelques mots, en une scène inaugurale de désert, les évangélistes concentrent tous les combats de Jésus, toutes les tentations.

De Jésus, Jean Baptiste, dit : **Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.** Au désert les tentations qui assaillent Jésus, sont celles de l'humanité, sont les nôtres. Au texte de la tentation au désert, la liturgie associe le chapitre 2 du livre de la Genèse, ou le serpent assaille l'homme et la femme, et à travers eux le genre humain tout entier. **Alors, Dieu vous a dit : "Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin"»... « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. ».** Être comme des dieux, connaissant le bien et le mal. En quelques mots la Bible dit ce qui ronge l'humanité, dit les racines profondes des épreuves qui traversent l'histoire du monde et nos vies.

Mais dans cet évangile, le désert n'est pas que le lieu de l'épreuve. Il est aussi le lieu de victoire du Christ. Dans sa lettre de Carême, le pape écrit pour ce premier dimanche : **le Christ sort vainqueur de cette lutte, également pour ouvrir notre cœur à l'espérance et nous conduire à la victoire sur les séductions du mal.** Victoire du Christ sur le tentateur, cette victoire que le prophète Isaïe met en images puissantes au chapitre 35 : **Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !... Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. »**

Vengeance, revanche, des mots qui sonnent étrangement à nos oreilles quand ils sont associés au saint nom de Dieu. Mais vengeance, revanche sur le mal, le péché, la tentation. Une victoire de Dieu qu'Isaïe associe avec la joie, le bonheur de l'homme : **Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie, un bonheur sans fin illuminera leur visage ; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.**

Ces captifs qui reviennent, c'est nous, chercheurs de Dieu d'hier, d'aujourd'hui et de demain. L'Église nous offre le Carême comme un temps de rencontre avec Dieu. La voix de Dieu est partout comme le grain semé en abondance. Mais le grain ne peut pas pousser en n'importe quel lieu. Et la voix de Dieu est si souvent couverte par le fracas du monde, par tous les bruits de notre existence. Le Carême nous est donné comme un temps de désert, un temps de jachère, un temps pour devenir terre fertile, un temps pour écouter la voix de Dieu, un temps de dialogue intérieur.

Nos églises ne sont-elles pas au cœur de nos villes, de nos villages, de nos quartiers, des lieux de désert, des lieux pour nous mettre à l'écart, à l'écoute de la voix de Dieu. Cette voix qui est partout, semblable à une brise légère mais qui nécessite de faire silence pour

l'entendre. Avant d'entrer au désert, Jésus reçut de Jean Baptiste le baptême. La voix de Dieu se fit entendre : **Tu es mon fils bien aimé. Il m'a plu de te choisir.** Au jour de notre baptême, aussi, la voix de Dieu a dit ce que nous sommes : des fils et des filles bien-aimés. Nous avons besoin de ce temps de Carême, de ce temps de désert pour être en situation de nous mettre à l'écoute de la voix du Seigneur

La célébration du baptême nous appelle à renoncer au mal. Les mots du psaume 50 nous aident dans le combat intérieur de la prière. C'est avec ces mots du psaume 50 que je vous propose de terminer cette première étape du temps du Carême, une étape pour entrer au désert, pour faire face à nos tentations, nos contradictions, une étape pour nous ouvrir à la Parole du Seigneur, à la voix de Dieu.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.